ÉTAT DE L'INTEGRATION DES TICE DANS LES PRATIQUES PROFESSIONNELLES ET PÉDAGOGIQUES DES ENSEIGNANTS DU SUPÉRIEUR EN ALGÉRIE : CAS DU DEPARTEMENT DES LANGUES ÉTRANGÈRES DE L'UNIVERSITÉ DE DJELFA

Djelloul HABOUL
Université Ziane Achour de Djelfa, Algérie
djelloul.didac@yahoo.fr

Résumé : Cet article résume les résultats d'une enquête exploratoire par questionnaire que nous avons menée au sein du département des langues étrangères de l'université de Djelfa. L'objectif de la présente recherche est de vérifier l'état de l'intégration des TICE dans les pratiques professionnelles et pédagogiques des enseignants de ce département. L'analyse des réponses recueillies a permis de constater que l'usage de ces technologies est loin d'être à ses balbutiements. On estime que cette intégration a déjà franchi les trois premiers stades (sensibilisation, utilisation personnelle, utilisation professionnelle). Sur le plan pédagogique, l'usage des TICE se heurte à de nombreuses contraintes d'ordre contextuel et institutionnel liées notamment au déficit en matière d'infrastructure, à la faiblesse du débit internet et à l'absence de formations régulières sur les TICE.

Mots-clés : TICE, langues étrangères, Moodle, enseignement à distance, utilisation pédagogique.

STATE OF THE INTEGRATION OF ICT IN THE PROFESSIONAL AND PEDAGOGICAL PRACTICES OF HIGHER EDUCATION TEACHERS IN ALGERIA CASE OF THE DEPARTMENT OF FOREIGN LANGUAGES OF THE UNIVERSITY OF DJELFA

Abstract: this paper summarizes the results of an exploratory research that we conducted in the Department of Foreign Languages at the University of Djelfa. The Objective is to verify the state of integration of ICT in the professionnal and pedagogical practices of teachers in this department. Analysis of responses collected has shown that the use of this technologies is far from being in its infancy. It is estimated that this integration has already passed the first three stages (awareness, personal use, professional use). On the educational level, the use of ICTs comes up against many contextual and institutional constraints related in particular to the infrastructure deficit, low internet speed and the lack of regular training on ICT.

Key words: ICT, Foreign languages, Moodle, distance learning, digital, pedagogical use.

Introduction

Etant tributaire de l'évolution des nouvelles technologies, le débat sur les TICE[1] est loin de tarir. En effet, la vitesse avec laquelle ces technologies se propagent et évoluent, l'installation officielle du distanciel comme alternative dans l'enseignement à l'université algérienne via la plateforme Moodle en raison de la crise Covid, la vulgarisation des réseaux sociaux au sein de la population estudiantine, sont autant de facteurs qui font que l'intérêt aux TICE, notamment dans le domaine de l'enseignement et de la formation, méritent qu'on y revienne autant que nécessaire afin d'en tirer les profits qui lui sont inhérents. Conscient que l'usage efficient et efficace des ces outils modernisés exige de l'enseignant de développer de nouvelles compétences, nous défendons le point de vue selon lequel l'intégration des TICE chez les étudiants dépend en grande partie de leur usage auprès des enseignants. Toutefois, la réalité laisse voir des pratiques timides, mal orientées, peu efficaces du côté des enseignants et des étudiants (Khelfaoui, 2005). Bien que l'on reconnaisse l'apport des TICE au développement des compétences langagières (Guichon, 2012), de nombreuses difficultés semblent entraver l'usage de ces outils, notamment celles inhérentes au volet technique : complexité des fonctionnalités de la plateforme, manque de formation ou formations irrégulières quant à l'usage des TICE, faiblesse du débit internet, absence d'interactivité, etc. Au-delà de l'aspect technique de ces outils qui nécessite, nous ne le nions pas, des compétences relatives à l'usage de l'ordinateur (Windows) et du Smartphone (Android, IOS), la construction des programmes et curricula, la conception des contenus et l'organisation des évaluation doivent être repensées différemment pour s'adapter à ces nouvelles formes d'enseignement et d'apprentissage. À ce sujet, il faut souligner l'intérêt indéniable que présentent les dispositifs numériques dédiés aux langues qui ne cessent, ces dernières années, de se multiplier et de se diversifier (Mooc pour les langues, Web 2.0, réseaux sociaux, applications téléphoniques, etc.).

En tant qu'enseignant-chercheur à l'université de Djelfa, nous nous interrogeons dans cet article sur le stade où se situe l'utilisation des TICE par les enseignants du département des langues étrangères (dorénavant DLE) de l'université de Djelfa. Pour ce faire, nous avons recouru à la technique du questionnaire en ligne comme outil de récolte des données. Le questionnaire administré est composé de 20 questions réparties en 4 volets : le premier porte sur des informations générales afin de mieux connaître le public en question, le deuxième tente de vérifier la connaissance théorique des TICE par les enseignants, les formations dont ils auraient bénéficié, le troisième diagnostique leurs pratiques réelles, le dernier met en exergue les attentes et aspirations des enseignants quant aux TICE et leur impact sur leurs pratiques professionnelles.

Mais avant de nous engager dans cette enquête exploratoire, quelques considérations théoriques s'imposent afin de pouvoir situer notre recherche dans son contexte et de mieux saisir la portée des résultats et des perspectives.

1. TIC, TICE et NTIC

Par définition, les TIC regroupent :

> Les outils et ressources technologiques permettant de transmettre, enregistrer, créer, partager ou échanger des informations, notamment les ordinateurs, l'internet (sites Web, blogs et messagerie électronique), les technologies et

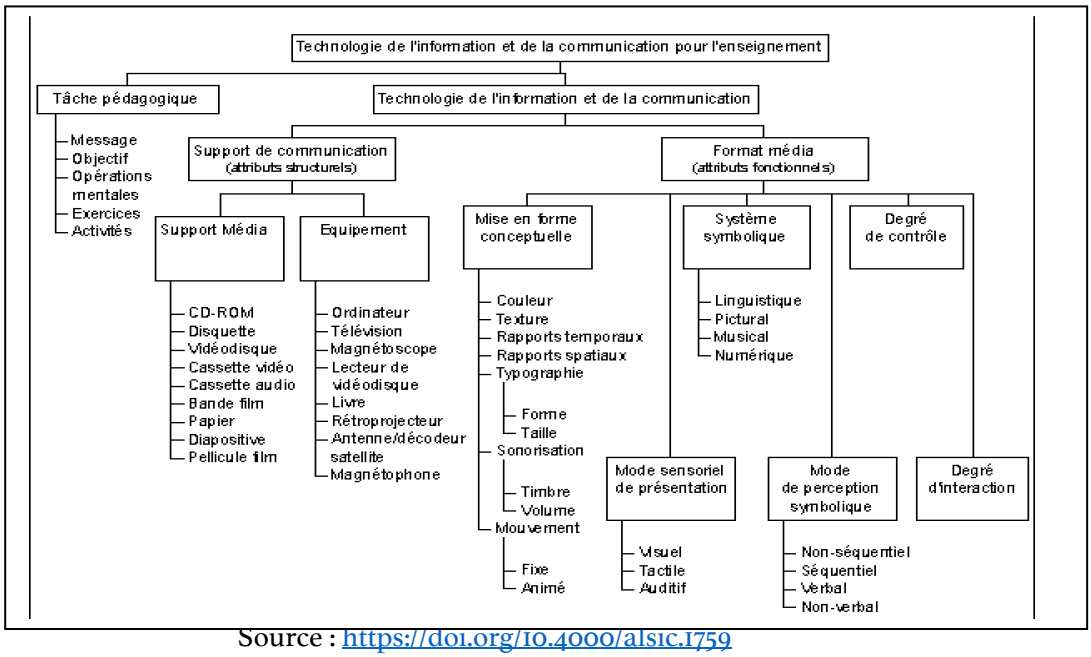
[1] Technologie de l'Information et de la Communication pour l'Enseignement

> appareils de diffusion en direct (radio, télévision ou diffusion sur internet) et en différé (podcast) lecteurs audio et vidéo et support d'enregistrement) et la téléphonie (fixe ou mobile, satellite, visioconférence, etc.)
>
> UNESCO (2009)

Lorsque ces outils sont destinés à un usage en classe, on parlera de TICE, Technologie de l'Information et de la Communication pour l'Enseignement. Combinés entre eux, il s'agira plutôt de NTIC. Ils renvoient donc à :

> Un ensemble de technologies parmi lesquelles figure habituellement l'ordinateur et qui, lorsqu'elles sont combinées ou interconnectées, se caractérisent par leur pouvoir de numériser, de traiter, de rendre accessible (sur un écran ou un autre support) et de transmettre, en principe en quelque lieu que ce soit, une quantité quasi illimitée et très diversifiée de données.
>
> Grégoire et *al.* (1996)

Nous illustrons ces propos par un schéma des composantes des TICE :



Source : https://doi.org/10.4000/alsic.1759

Les TICE se divisent en supports de communication et formats média. Les premiers regroupent des supports média (CD-ROM, disquette, diapositive, etc.) et des équipements (ordinateur, télévision, rétroprojecteur, etc.). Les seconds ont pour fonctions de mettre en forme conceptuelle (couleur, sonorisation, mouvement, etc.), de constituer des systèmes symboliques (linguistique, pictural, musical, etc.) et d'établir de degrés de contrôle (mode de perception symbolique, degré d'interaction).

2. Les TICE ? oui, mais Quelle plus value ?

Aujourd'hui, la question n'est plus de savoir si l'on doit prendre le parti des NTIC dans le domaine de l'enseignement, mais plutôt de réfléchir sur leur intégration comme choix incontournable dans le cadre d'un enseignement dit « hybride » adopté par la tutelle, en l'occurrence le Ministère algérien de l'Enseignement Supérieur et la Recherche Scientifique depuis le début de l'épidémie. Le recours à la plateforme Moodle se présente malheureusement comme la seule alternative à caractère officiel dont pourraient disposer les enseignants et les apprenants, toutes spécialités confondues. Toutefois, les réseaux sociaux, notamment Facebook semblent occuper le devant de la scène en s'affichant comme un moyen plus pratique et plus répandu. À cela viennent s'ajouter des plateformes, jadis méconnues du grand public, à l'instar de Google Meet et Zoom qui offrent des classes virtuelles avec de nombreuses fonctionnalités (tableau blanc, etc.) où pourraient interagir enseignants et apprenants. Il est certain que les TICE viennent appuyer le passage d'un enseignement dit « traditionnel » à un enseignement dit « constructiviste » où l'enseignant filtre et transmet un ensemble de ressources à ses apprenants (Kaddachi, 2017). On sait bien que cette approche constructiviste mise sur l'apprenant comme un acteur principal qui construit son apprentissage, développe ses compétences, et ce par l'exploitation des différentes ressources en ligne qu'il aurait à sa disposition. Par ailleurs, l'usage des TICE développe chez l'apprenant une autonomie qui lui permet de se prendre en charge en apprentissage de la délimitation des objectifs à l'évaluation en passant par le choix des contenus (Holec, 1991).

Globalement, réseaux sociaux, plateformes numériques, applications téléphoniques, entre autres, s'affichent dorénavant comme de véritables alliés de l'enseignement, car « elles modifient la relation pédagogique enseignant-élève et changent le rapport au savoir » (Devauchelle, 2012). Outre l'impact positif des TICE sur la motivation chez les apprenants (Bourdeau, 2003 ; Chouinard et Karsenti, 2003, Knoerr, 2005), Klein (2013, p.8) met en exergue d'autres effets non moins importants :

> Au-delà de cet heureux effet, indirect, d'ordre psychologique, les technologies numériques, dans leurs usages pédagogiques, sont des outils à part entière d'apprentissage, modifiant profondément les stratégies des élèves pour apprendre, et des professeurs pour faire apprendre.
>
> Klein (2013, p.8)

Aussi faut-il souligner la nécessité de développer chez les enseignants des stratégies de travail dans un environnement TICE. Par ailleurs, comme nous nous intéressons à l'enseignement des langues étrangères qui, contrairement aux autres disciplines, se caractérise par des aspects linguistique et interculturel, il est à souligner que les TICE, notamment les réseaux sociaux favorisent les échanges internationaux entre apprenants en créant des situations particulièrement motivante (Pouts-Lajus et Riché-Magnier, 1998). Ces outils mettent à la disposition des

enseignants et des apprenants des documents authentiques imbibés de la culture étrangère[2].

3. Processus d'intégration des TICE : étapes et contraintes

L'utilisation des TICE dans un cadre éducatif par le corps enseignant n'est pas aléatoire en ce sens qu'elle suit un processus qui va de la non-utilisation jusqu'à l'utilisation exemplaire. À ce sujet, plusieurs chercheurs ont établi des modèles explicitant ce processus dans les pratiques enseignantes (Sandholtz, Ringstaff et Dewyer, 1997 ; Morais, 2001 ; Raby, 2004). Le modèle présenté par Raby (2004) balaye le degré de l'intégration des TICE dans un cadre dynamique qui met en exergue quatre stades décrivant chacun de manière assez précise l'évolution de l'utilisation de technologies par les enseignants.

3.1 La sensibilisation

L'enseignant n'utilise pas encore ces technologies, mais en prend conscience par le biais des personnes qui l'entourent. Il sait donc que ces outils existent et que certains de ses collègues les utilisent.

3.2 L'utilisation personnelle

L'enseignant est d'abord motivé par l'utilisation de ces technologies en raison des avantages qu'elles présentent ; par la suite, il se familiarise avec ces outils et en apprend les principes rudimentaires ; Avec le temps, il commence à en explorer les différentes fonctionnalités dans le cadre de ses recherches personnelles ou documentaires.

3.3 L'utilisation professionnelle

À ce niveau, l'enseignant chercher des informations, exploite les ressources, communique et échange par le biais des technologies, mais uniquement dans un cadre professionnel.

3.4 L'utilisation pédagogique

L'enseignant commence à exploiter les technologies à des fins éducatives en y impliquant également les apprenants. Ce stade se divise en quatre étapes : la familiarisation, l'exploration, l'infusion et l'appropriation. Pour familiariser les apprenants avec ces outils, l'enseignant leur permet de les utiliser comme récompense ou occupation. Ainsi, ils prennent plaisir dans cette tâche et sont de plus en plus motivés. A l'étape de l'exploration, l'enseignant vise l'acquisition, la compréhension, et l'application des connaissances par les apprenants. On parle d'infusion lorsque les apprenants s'engagent dans des activités de transmission et de construction des connaissances. A la dernière étape de ce stade, l'appropriation, les élèves utilisent fréquemment et régulièrement ces technologies. De son côté, l'enseignant les implique dans des activités de construction des connaissances réalisées dans un environnement signification tel l'approche par projet, la résolution de problèmes, etc. Toutefois, il faut avouer que l'intégration de ces technologies en classe n'est pas chose aisée au regard des nombreuses contraintes d'ordre contextuel (temps, accès, etc.), institutionnel (programmation, horaire, etc.), social (relation avec les collègues, etc.), pédagogique (pratiques éducatives, etc.) et personnel (attitude,

[2] Citons, à titre d'exemple, le site https://www.french.hku.hk/la-france de l'université de Hong Kong, ou encore https://bonjourdefrance.com/, et pour les plus jeunes, le site d'actualités https://www.1jour1actu.com/.

gestion du temps, etc.). Tous ces facteurs jouent sur le processus de l'adoption de ces technologies dans tout établissement d'enseignement ou de formation, à l'école ou à l'université comme c'est le cas du contexte de la présente enquête.

4. Contexte de la recherche

Notre enquête s'est déroulée au sein du DLE de l'université de Djelfa. Ce département, relativement jeune, a été crée en 2007 avec, au départ, la seule section de français. Depuis, ce département n'a pas cessé d'évoluer ; il compte à présent plus de 3000 étudiants inscrits dans les deux filières : langue française et langue anglaise. La formation en licence et en master est assurée par une équipe composée de 43 Enseignants permanents et 17 Enseignants vacataires, dont 01 professeur, 3 maîtres de conférences (A)[3], 10 Maîtres de conférences (B)[4] et 29 Maîtres-assistants. Affilié à la Faculté des Lettres, des Langues et des Arts, le DLE se situe au siège de l'université de Djelfa dans un local indépendant. Il compte (02) laboratoires de langue, (01) bibliothèque, deux salles de lecture, deux amphithéâtres, 20 salles de TD, et une salle de réunion. À l'instar des autres départements, le DLE s'est engagé, depuis la crise Covid-19, dans l'enseignement hybride (présentiel + distanciel), par vague, et ce conformément au planning établi le vice-rectorat chargé des études comme le montre le tableau ci-dessous :

Vagues	**1ère semaine**	**2ème semaine**	**3ème semaine**	**4ème semaine**	**5ème semaine**	**6ème semaine**	**7ème semaine**
L3 +M2	Présentiel	Distanciel	Distanciel	Révision	Examens	Examen	Examen
L1 + L2	Distanciel	Présentiel	Distanciel	Distanciel	Révision	Examen	Examen
M1	Distanciel	Distanciel	Présentiel	Distanciel	Distanciel	Révision	Examen

Tableau 1. Planning organisationnel des enseignements (Université de Djelfa)

L'enseignement en distanciel s'effectue, pour le moins dans le DLE, selon deux voies :

- La plateforme Moodle : Il s'agit d'une plateforme pédagogique qui appuie l'enseignement en présentiel. Elle permet de gérer les ressources pédagogiques de la simple mise en ligne des cours sous différents formats à l'évaluation des apprentissages à distance. Elle offre, dans ses fonctionnalités, la possibilité d'interaction entre les différents acteurs de la classe.

[3] Maître de conférences A renvoie au grade de docteur recruté à l'université et ayant l'habilitation à diriger des recherches doctorales.
[4] Maître de conférences B renvoie au grade de docteur recruté à l'université.

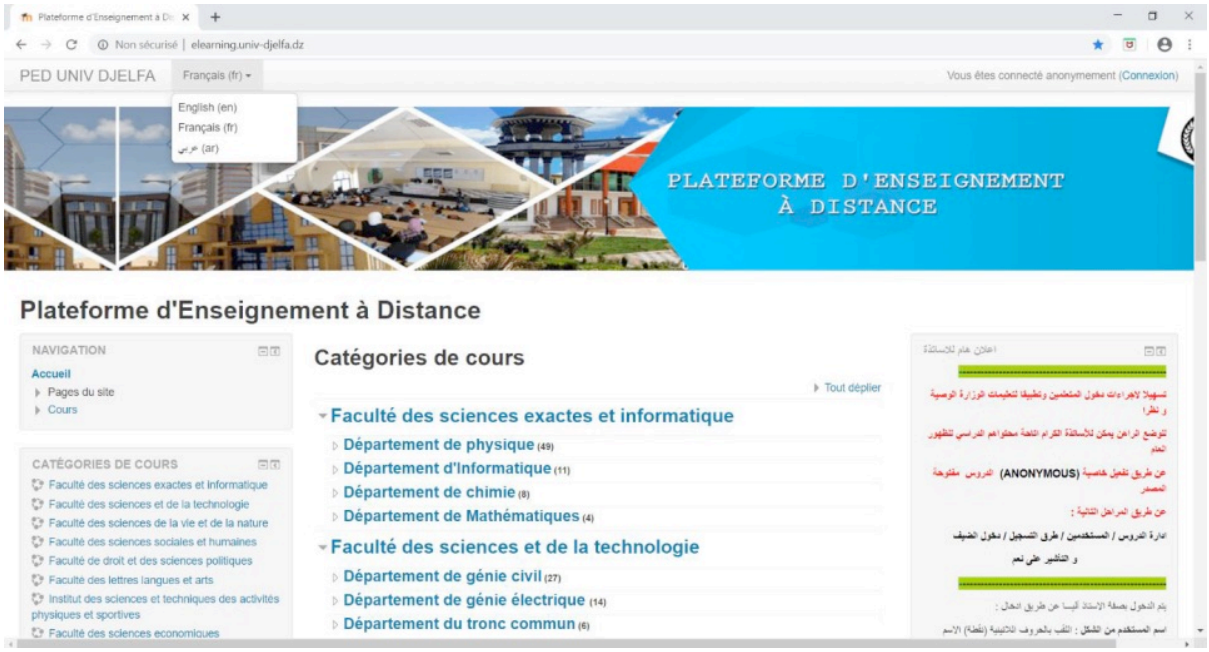


Figure 2. Interface de la plateforme Moodle (Université de Djelfa)

La réalisation d'un cours sur la plateforme Moodle suit les étapes suivantes :

- Une page d'accueil : qui contient une image descriptive de taille réduite, une brève description du cours, le public ciblé et les objectifs généraux du cours ;
- Une fiche-contact : qui contient les informations du cours et celles de l'enseignant ;
- Les objectifs généraux du cours : Il s'agit de préciser les compétences visées par le présent cours.
- Les pré-requis du cours nécessaires au suivi de ce cours, ainsi que le test d'entrée ;
- Table des matières du cours : mentionner le plan global du cours.
- Les sections du cours : les parties du cours, parfois en chapitres.
- Le test de sortie : il s'agit d'une évaluation finale visant à déterminer si l'étudiant a acquis les notions visées.
- Les références bibliographiques : ouvrages, articles et autres ressources exploitées dans la préparation du cours et éventuellement recommandées par l'enseignant pour ceux désireux d'approfondir leurs connaissances.

- Le groupe Facebook du DLE : bien qu'il n'ait pas le caractère officiel, ce groupe géré par l'administration du département ainsi que les enseignants a toujours servi de moyen de mise en ligne des cours et des activités. Les enseignants peuvent y déposer les contenus sous différents formats (Doc., Pdf, Image, Vidéo, etc.) et l'interaction se fait via la fonction « commentaire ». Il s'agit d'un réseau social détourné au profit d'un enseignement sans pour autant constituer une plateforme numérique à part entière.

Figure 3. Interface du groupe Facebook du DLE

Après avoir situé notre recherche sur le plan spatio-temporel et précisé les canaux d'enseignement en usage, passons à présent à l'enquête par questionnaire que nous avons menée. Il s'agit donc d'une recherche-exploration qui vise à vérifier l'état de l'intégration des TICE dans les pratiques professionnelles et pédagogiques des enseignants du département des langues étrangères de l'université de Djelfa.

5. Le questionnaire

Comme l'enquête s'est déroulée en période des vacances du printemps (mars 2021), nous avons opté pour le questionnaire en ligne afin de recueillir les informations recherchées. Pour ce faire, nous avons adopté Google Forms qui aide à collecter et à organiser les données gratuitement. Il offre plusieurs fonctionnalités de personnalisation des formulaires élaborés, notamment celles relatives aux types de question : choix multiples, cases à cocher, listes déroulantes, réponse courte, paragraphe, etc. Les réponses aux questions sont organisées automatiquement dans Google Sheets et analysées par des graphiques en temps réel. Notre questionnaire est composé de 20 questions à travers lesquelles nous avons tenté de connaître à la fois notre public d'informateurs, ses pratiques en présentiel et en distanciel, ses représentations sur les TICE, ses projets de formation dans ce domaine s'il y a lieu. Après soumission du questionnaire par le biais d'un email collectif adressé à l'ensemble des enseignants du département, nous avons reçu 33 réponses dans l'espace d'une semaine ; ce qui correspond à 50% du personnel enseignant. Nous présentons dans ce qui suit les résultats par question :

5.1. Profil des informateurs

-Sexe

Contrairement à nos attentes, la plupart de nos informateurs sont de sexe masculin (72,7%), contre (27,3%) de sexe féminin. Nous pensons que cela est dû principalement à un problème de disponibilité, notamment en cette période de vacances et que les enseignantes étaient prises par leurs engagements à l'égard de leurs familles. La figure ci-dessous illustre la répartition de nos informateurs selon le sexe :

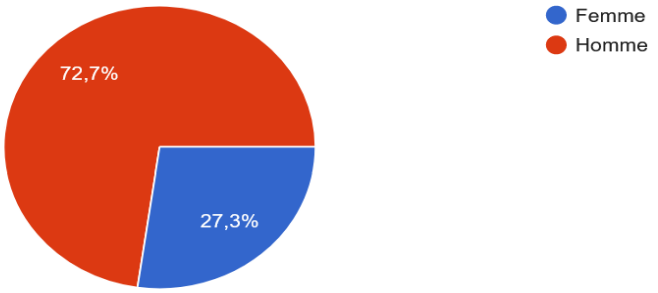


Figure 4. Répartition de nos informateurs selon le sexe

-Age

La figure ci-dessous représente l'âge des enseignants ayant participé à notre enquête :

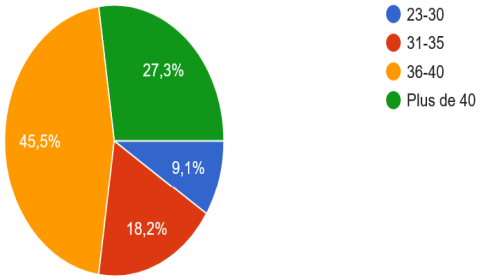


Figure 5. Répartition de nos informateurs selon l'âge

On voit bien que presque la moitié (45.5%) des enseignants interrogés ont l'âge qui varie de 36 à 40 ans. 27,3% d'entre eux ont déjà dépassé la quarantaine, tandis que 18,2% sont âgés entre 31 et 35 ans. Les plus jeunes (moins de 30 ans) sont peu représentés (9,1%). Nous reviendrons au paramètre de l'âge au fur et à mesure que nous traitons les autres données issues du questionnaire.

-Fonction au sein du département :

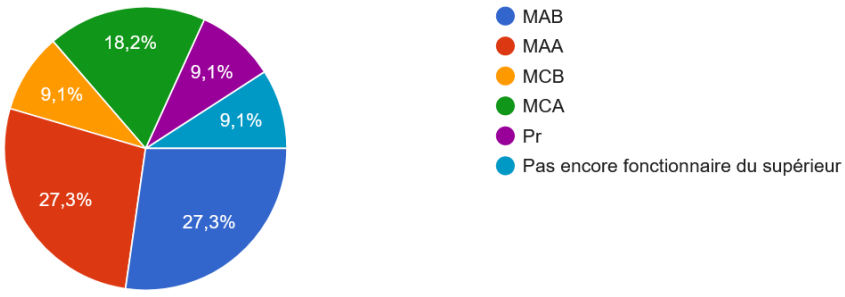


Figure 6. Répartition de nos informateurs selon leurs fonctions au sein du département

La figure (6) renseigne sur les fonctions (grades universitaires) des enseignants affiliés au DLE. On y note qu'un peu plus de la moitié sont des maîtres assistants (MAB et MAA) ; ce qui signifie qu'ils sont titulaires d'un magistère et sont en phase de préparation de doctorat. Les maîtres de conférences (MCB et MCA) représentent presque le tiers de nos informateurs. Bien que le département compte plus de 15 enseignants vacataires, seulement 4 ont eu l'amabilité de renseigner notre questionnaire. Peut être, nous aurions dû préciser lors de la soumission que cette enquête concerne tout le personnel enseignants (permanents et vacataires).

-Autres informations supplémentaires

Il faut noter que la plupart de nos informateurs (80%) enseignent le français, alors que seulement (20%) sont des anglophones. Ce constat peut être fait dans la plupart des départements de langue en Algérie où le nombre des enseignants de français dépasse largement celui de nos collègues affiliés à la section de langue anglaise. On sait bien que l'encadrement est tributaire du nombre des étudiants inscrits dans la filière où effectivement notre département, si jeune soit-il, compte plus de 3000 étudiants dont plus de 2000 sont en section de français. Par ailleurs, nous avons demandé de connaître les cours assurés par les enquêtés, il s'agit globalement de modules techniques tels que l'écrit, l'oral, la phonétique, techniques du travail universitaire, la grammaire, l'analyse textuelle ; il y a lieu aussi de noter des cours comme la sociolinguistique, la pragmatique, la sémiotique, intégrés dans la formation de master. Nous pensons que l'usage des TICE par l'enseignent dépend plus ou moins du type de cours en ce sens que les modules techniques s'apprêtent à une utilisation moins délicate, plus riche, avec de nombreuses ressources en ligne ; contrairement aux modules théoriques, généralement assurés dans le cadre de cours magistraux (CM) où la pratique la plus récurrente consiste à les fournir en format Pdf ou Jpeg.

5.2. Les TICE pour nos informateurs

La question (07) vise à savoir ce à quoi renvoie le terme TICE chez les enseignants interrogés. Il s'agit de vérifier leurs représentations à ce sujet, plus précisément les composantes technologiques qu'on peur regrouper sous ce terme. Le tableau suivant illustre la fréquence des technologies citées :

TICE	Fréquence
Ordinateur	21
Téléphone	3
Data-Show	6
Audio-visuel	3
Internet	9
Visioconférence	6

TICE	Fréquence
Logiciels-Apps	15
Plateforme EAD	12
MOOC	3
Meet-zoom	3
Blog	3

Tableau 2. Fréquence des technologies citées

Il est à constater que l'ordinateur est l'outil le plus cité par nos informateurs comme étant le plus représentatif de ces technologies, par rapport au téléphone portable qui n'a été noté que trois fois. Certes, le smartphone fait partie intégrante des TICE (voir définition de l'Unesco), mais il n'en demeure pas moins que son usage est plutôt orienté vers la communication que vers une utilisation professionnelle et pédagogique. L'ordinateur s'affiche donc comme l'outil par excellence de

l'information et de la communication destiné à l'enseignement. En outre, les logiciels et les applications téléphoniques viennent en deuxième position permettant une exploitation concrète du matériel cité en haut. Posséder un ordinateur ou un téléphone portable sans y installer de didacticiels ne servirait à rien, notamment avec le foisonnement du marché des applications grâce aux fameux magasins Google Play et Apps Store. Dans le même sillage, les plateformes d'enseignement à distance s'affichent comme faisant partie des TICE, notamment grâce au Moodle. Il faut rappeler que ces plateformes connaissent un regain d'intérêt depuis la crise Covid-19 de par leur rôle de médium entre l'enseignant et l'étudiant. Par ailleurs, nos informateurs n'ont pas manqué de citer, pour cette question portant sur les composantes des TICE, internet, data-show et la visioconférence. Et à un degré moindre, Google Meet et Zoom, plateformes mondiales de visioconférences. Les Mooc (Massive Open Online Course), nouveau type de formation en ligne regroupant des vidéos, des contenus de texte, et des forums de discussion, semblent très peu connus chez notre échantillon. On voit bien que les TICE renvoient beaucoup plus à l'aspect matériel (physique) représenté notamment par l'ordinateur, le téléphone, et leurs corolaires (logiciels et apps) qu'aux plateformes d'enseignement à distance (Moodle, Mooc, Zoom, Google Meet, etc.).

5.3. Equipements et niveau de compétence en informatique

Le téléphone portable connecté ainsi l'ordinateur portable ne sont plus des objets de luxe, jadis convoités, car plus de 80% de nos informateurs les possèdent. L'explosion du marché téléphonique en Algérie, l'installation des réseaux 4G sur le territoire national par les trois opérateurs de téléphonie mobile ont fait en sorte qu'aujourd'hui, cette technologie est à la portée, non seulement de l'enseignant universitaire, mais aussi du citoyen ordinaire. On peut dorénavant compter sur les téléphones portables connectés comme un outil de communication et d'information dont l'usage peut être bel et bien décliné en classe (Amphi, salle de TD, etc.) et aussi chez soi en recourant aux différentes applications d'apprentissage (Discord, Duolingo, etc.) et de visioconférence (Google Meet, Zoom, etc.). En revanche, la tablette tactile ne semble plus au goût du jour, du moins pour notre échantillon, car seulement 18% des enseignants interrogés ont déclaré en posséder une. Nous pensons que cela est dû principalement à son format coincé entre ordinateurs portables et smartphones. Leur marché est donc pris en tenaille entre ces deux technologies qui offrent plus de fonctionnalités, notamment en matière de productivité[5]. Nous avons également interrogé nos informateurs sur leur niveau en informatique. Il s'est avéré que plus de la moitié (54,5%) ont un niveau bon. 27,3% ont déclaré avoir un niveau moyen contre seulement 18,2% estime leur niveau de faible. Ces données peuvent nous renseigner d'emblée sur le stade de l'intégration des TICE. Nos informateurs semblent avoir déjà dépassé les stades de sensibilisation et de l'utilisation personnelle si l'on se conforme au modèle de Raby (2004). Ce constat est corroboré par les formations dont nos répondants ont bénéficié. En effet, plus de 60% de nos informateurs affirment avoir participé à des formations sur les TICE, au niveau local ou dans le cadre de stages à l'étranger, notamment au cours de la première année de recrutement. Le tableau suivant liste les plateformes et logiciels, objets des formations, dont il a été question.

[5]Lire Vincent Fagot pour *Le Monde* (06 février 2018) https://www.lemonde.fr/economie/article/2018/02/06/le-marche-des-tablettes-poursuit-son-declin_5252670_3234.html

Plateforme Moodle	Plateforme d'apprentissage en ligne intégrant plusieurs outils (ressources et activités) avec la possibilité d'organiser les cours en catégories et sous-catégories
Plateforme Edx	Plateforme d'apprentissage gratuite mettant à disposition des cours en ligne de niveau universitaire à travers le monde entier.
Mooc	Formation interactive dispensée en ligne et ouverte à tous par inscription. Elle est cadencée dans le temps avec des périodes d'apprentissage plus ou moins strictes
Opale	Logiciel de création de différents de supports destinés à un usage académique.
FreeMind	Logiciel qui permet d'organiser les idées de manière conceptuelle (carte heuristique)
Sphinx	Logiciel permettant la construction de questionnaires et leur analyse quantitative et qualitative
Coursera	Entreprise numérique en ligne proposant des formations ouvertes à tous
SNDL	Système national algérien offrant l'accès à une documentation électronique très riche et très varié, couvrant tous les domaines de l'enseignement et de la recherche scientifique
Wordpress	Système de gestion des contenus permettant la création de site Web et blogs

Tableau 3. Plateformes et logiciels sur lesquels ont porté les formations

4.4. Utilisation des TICE en présentiel par nos informateurs

Comme nous l'avons souligné plus haut, cette recherche s'inscrit dans un contexte d'enseignement hybride. Trois semaines dans chaque semestre abritent des cours en présentiel au sein du DLE, pendant lesquelles les enseignants sont appelés à dispenser des cours intensifs pour les 5 niveaux de la formation en langue. Aussi avons-nous interrogé nos informateurs sur les supports et technologies auxquels ils avaient recours durant cette période. Il faut noter que plus de 70% d'entre eux ont affirmé utiliser le tableau blanc, alors que seulement 36,4% travaillent en classe avec leurs ordinateurs portables. Plus de la moitié s'appuie sur les diapositives lors des cours, notamment à l'Amphi. Les moyens audio-visuels semblent très peu utilisés (9,1%), alors que la tablette est quasiment absente en classe.

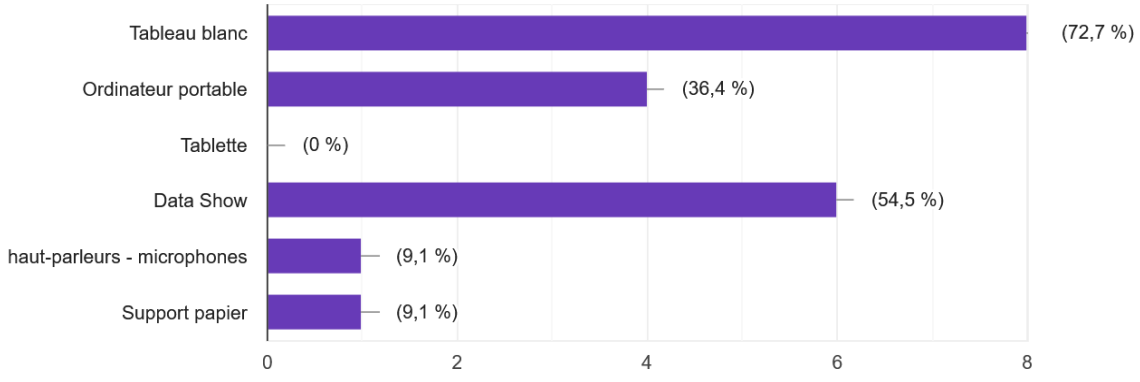


Figure 7. Supports utilisés pour assurer les cours en présentiel

4.5. Utilisation des TICE à distance par nos informateurs

La figure ci-dessous résume les proportions de l'usage des TICE par nos informateurs lorsqu'ils sont tenus d'assurer leurs enseignements à distance :

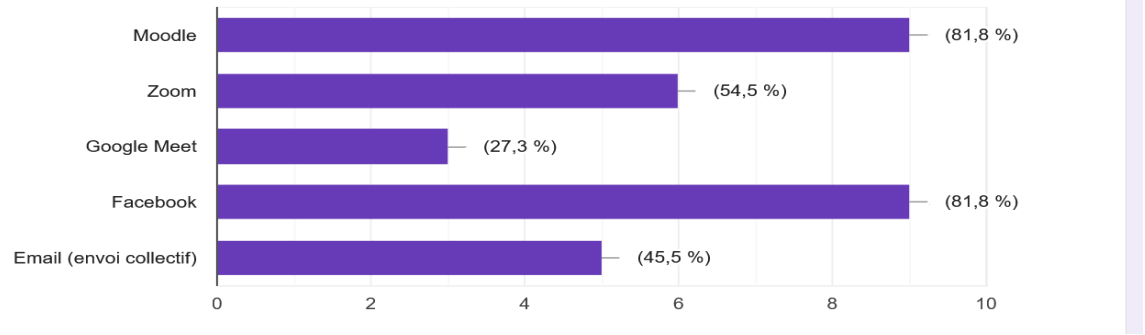


Figure 8. Plateformes investies pour assurer les cours à distance

Comme prévu, plus de 80% des enseignants interrogés recourent à la plateforme Moodle pour assurer les cours à distance. Par contre, il faut signaler le caractère officiel lié à l'usage de cet espace numérique et l'obligation par l'instance de passer d'abord par ce canal afin d'assurer l'opération enseignante. Faut-il donc se demander si cette utilisation répond-t-elle aux exigences de la plateforme, si effectivement les nombreuses fonctionnalités dont regorgent sont-elle exploitées. Force est de constater que l'usage de Moodle se limite à l'unique dépôt des supports en différents formats. Nous reviendrons sur ce point lors de la discussion des résultats. Au même niveau, nous relevons un recours considérable à Facebook (81,1%) comme canal pédagogique. Ce réseau socio-numérique a vu son rôle évoluer, d'un simple espace de divertissement et de communication sociale à une véritable plateforme pouvant concurrencer les produits dédiés exclusivement à un usage formatif et pédagogique. La messagerie instantanée, les outils de partage et de commentaire font de Facebook un dispositif d'apprentissage avec « un potentiel collaboratif (en ce qui a trait à la facilité de co-élaboration et de co-interprétation, à la gestion et à la valorisation des données et de ressources qui émanent d'un effort de partage et de co-construction) » (Loiseau, Potolia et Zourou, 2011, p.112). Vient en troisième position la plateforme interactive numérique, Zoom. En effet, plus de la moitié de nos répondants ont affirmé recourir à cet outil de visioconférence qui peut regrouper jusqu'à 100 participants. La facilité de manipulation, la qualité de l'image et du son sont des facteurs qui jouent en faveur de Zoom par rapport aux autres concurrents comme Google Meet, Microsoft team ou Skype. La messagerie électronique (email), quant à elle, garde toujours son attrait avec plus 45% de nos informateurs. Ces derniers ont déclaré adresser les cours et activités pédagogiques par email grâce à la fonction de l'envoi collectif. Le téléphone portable joue un rôle remarquable dans cette action et ce par l'installation d'applications associées à Yahoo, Gmail, Hotmail, etc. où il est désormais possible de consulter sa boite électronique par le simple clic sur l'icône du fournisseur du service.

5.6. Utilité des TICE pour nos informateurs

La question (15) de notre enquête nous a permis de constater que les TICE sont exploitées principalement par nos répondants afin d'effectuer les tâches suivantes :

- Saisir les notes : La saisie des notes se fait via le progiciel de gestion intégré Progres. Grâce à son compte personnel, chaque enseignant introduit les notes des matières à sa charge. Les étudiants, à leur tour, peuvent consulter leurs résultats via ce même portail.

- Rechercher des informations sur internet : fonction primordiale de Google qui s'affiche actuellement comme le moteur de recherche le plus visité au monde.
- Communiquer avec les étudiants : les réseaux sociaux et la messagerie électronique facilitent la communication entre les enseignants et les étudiants, les étudiants entre eux ; ce qui rend toute activité collaborative facile à fonder.

À un degré moindre, les TICE servent pour les enseignants interrogés à :

- Préparer les cours : le potentiel offert par ces technologies a basculé le mode de préparation et d'organisation des enseignements. Le foisonnement des ressources pédagogiques mises à la disposition des enseignants est autant un avantage qu'une source de confusion. Il faut avouer que l'on se perd parfois dans les tas de cours, supports, activités disponibles sur le net sous différents formats (docs, pdf, audios, vidéos, activité interactive, etc.). Le défi est alors d'en savoir tirer parti et de les exploiter de manière efficiente en rapport avec les objectifs assignés au cours.
- Afficher les notes et les corrections : les enseignants sont invités le plus souvent à rendre l'affichage des notes et des corrigés type publique sur le groupe officiel du département.
- S'approprier l'outil informatique : l'usage régulier de ces technologies aidera certainement à se les approprier.

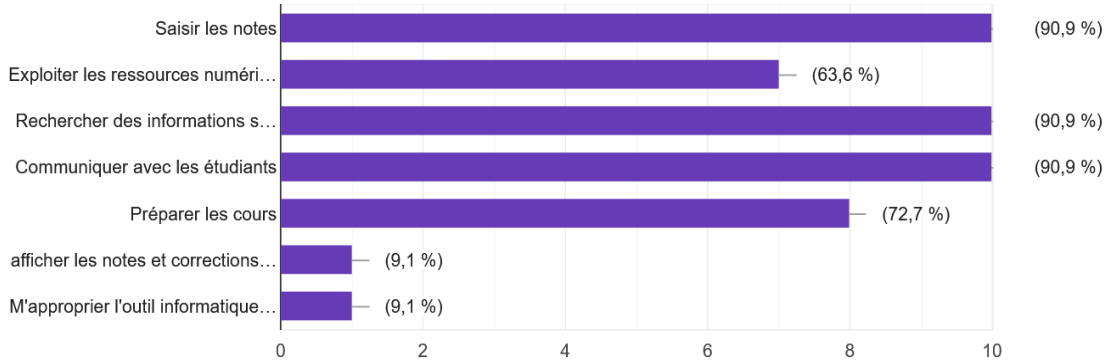


Figure 9. Utilité des TICE pour nos informateurs

5.7. Point de vue de nos informateurs sur l'efficacité des TICE

Plus de 80% des enseignants ayant participé à cette recherche ont affirmé que les TICE ont réussi à assurer la continuité des enseignements dans le cadre de cette formation hybride. Toutefois, cette réussite est à relativiser. Sur une échelle de 5, la moitié de nos informateurs ont attribué la note de 3, contre 30% ayant opté pour la note de 4, alors que seulement 20% d'entre eux estiment que cette réussite a atteint le niveau souhaité en dépit des obstacles rencontrés.

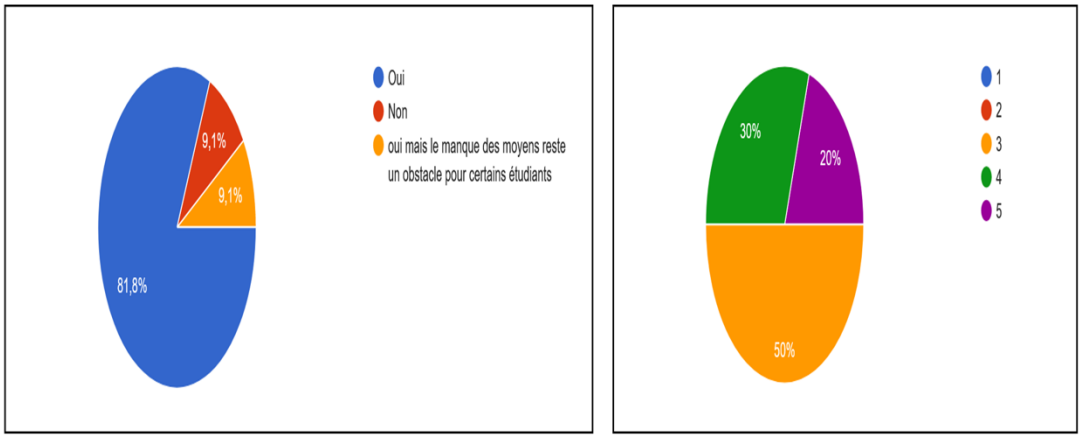


Figure 10. Evaluation des TICE par nos informateurs dans le cadre de la formation hybride

5.8. Contraintes liées à l'usage des TICE dans le contexte de notre recherche

La première cause à laquelle se heurte l'usage de ces technologies en contexte pédagogique est bien le faible débit d'internet, notamment au niveau de l'université. En effet, 21 enseignants sur 33 pensent qu'il n'est pas possible de mener une tâche d'enseignement basée sur les TICE avec l'absence de la connexion internet dans les locaux du département. À cela s'ajoute une couverture faible de réseaux téléphoniques qui fait en sorte que même en utilisant l'internet mobile, il n'est pas toujours possible d'exploiter les technologies à la portée dans de bonnes conditions. La deuxième cause citée par nos informateurs réside en le déficit considérable en matière d'infrastructures (ordinateurs, imprimantes, data-show, réseau local de partage, etc.). Et même le matériel disponible a besoin de maintenance et/ ou de mise à jour. Les enseignants recourent le plus souvent à leurs moyens personnels. Le troisième obstacle ralentissant l'intégration des TICE en contexte universitaire revient au manque de formations dédiées à ces technologies qui ne cessent de se développer. A ce sujet, nos informateurs ont émis le souhait de participer à des stages et ateliers formatifs sur les différentes plateformes d'enseignement à distance, l'intégration des moyens audio-visuels dans les cours de langue, la conception de capsules de cours en ligne, l'utilisation du tableau interactif.

6. Discussion

Nous sommes parti dans l'élaboration de cette enquête exploratoire du constat selon lequel les TICE en sont encore à leurs balbutiements dans le supérieur algérien. La nécessité de s'engager dans une intégration plus avancée de ces technologies s'impose avec le passage d'un enseignement classique à une approche constructiviste du savoir qui mise, de plus en plus, sur l'autonomie de l'étudiant. Cette autonomie ne peut se développer sans le recours aux TICE comme alliés indispensables à l'enseignement et à l'apprentissage. L'analyse du questionnaire

administré à un groupe d'enseignants du département des langues étrangères de l'université de Djelfa est venue nuancer nos constats et a permis, dans le même sillage, de vérifier l'état de l'intégration des TICE dans les pratiques professionnelles et pédagogiques du public visé. En effet, loin d'être à ses débuts, l'adoption de ces technologies a franchi des pas considérables pour le moins dans le contexte de notre recherche. Nos informateurs ont dépassé le stade de sensibilisation : la majorité écrasante possède un ordinateur portable et un téléphone connecté à un réseau internet. En outre, et en termes de connaissance, ils sont réussis pour la plupart à énumérer les outils technologiques les plus connus ainsi que les plateformes et logiciels en usage, notamment en contexte d'enseignement et d'apprentissage.

Au niveau personnel, les TICE sont d'ores et déjà exploitées à des fins de recherche, de communication et du développement des compétences individuelles portant sur les supports numériques. Les enseignants interrogés semblent déjà familiarisés avec ces technologies et en font un usage régulier pour dans le cadre de leurs activités de recherche. Mais, ils ne s'arrêtent pas à ce stade. La communication avec les collègues ou les étudiants, l'exploitation des différentes ressources numériques, la recherche orientée et spécialisée de documents permettent de dire que les TICE font partie prenante de la pratique professionnelle de nos informateurs. Aussi, peut-on estimer cette intégration arrivée au stade professionnel tel que décrit par Raby (2004). Toutefois, l'usage des TICE à des fins pédagogiques se heurte à de nombreuses contraintes et les besoins qui en découlent sur les plans contextuel (manque d'infrastructures, faiblesse du débit internet..), institutionnel (cours intensifs, absence de module d'initiation aux TICE..) et pédagogique (manque de formations régulières sur les TICE et l'ingénierie éducative). Nous pensons qu'un seul facteur ne peut expliquer cet état de l'intégration des TICE et que la responsabilité incombe conjointement au secteur de l'enseignement supérieur et à l'enseignant. L'université doit prendre plus au sérieux la nécessité d'équiper ses locaux par le matériel informatique nécessaire et le débit internet qui va avec l'activité pédagogique et de recherche. Parallèlement, des formations aux TICE doivent appuyer et renforcer les enseignements dispensés que ce soit en présentiel ou à distance.

Conclusion

Sans être restrictifs, les résultats de cette enquête laissent constater des pratiques relatives aux TICE qui en sont à un stade assez avancé, mais qui n'ont pas encore atteint les buts souhaités. L'intégration de ces technologies en classe, la diversification des plateforme d'enseignement à distance, la construction des connaissances et savoirs en termes techniques, l'harmonisation des canevas des formations pour laisser la place qu'il faut à l'étudiant et en faire le pivot de l'action apprenante, sont les défis majeurs à relever par les acteurs de l'université algérienne, sans pour autant perdre de vue la spécificité de chaque discipline. Cette recherche, bien qu'exploratoire, nous a laissé une foule de questions, notamment en ce qui a trait aux langues étrangères et l'exploitation des TICE pour le développement des compétences linguistique et communicative. Si Moodle est offert à toutes les filières, les formations en langues étrangères doivent bénéficier de dispositifs pédagogiques hybrides qui leur dont dédiés exclusivement. Grâce à ces dispositifs, l'enseignement et l'apprentissage des langues se fera dans un environnement numérique qui accorde à l'enseignant et à l'apprenant la possibilité de personnaliser ses actions, du choix des

contenus et des ressources à l'évaluation des connaissances dans le cadre d'une pédagogie interactive.

Références bibliographiques

Bourdeau, M. (2003). Quelques réflexions sur l'impact des TICE, Conférence prononcée lors de l'installation de la mission TICE de l'Université de Bretagne Sud

Chouinard, R. & Karsenti, T. (2003). Les TIC à l'école, un instrument de motivation ?, Conférence d'ouverture donnée dans le cadre du colloque annuel de l'Association Québécoise des Utilisateurs de l'Ordinateur au Primaire-Secondaire (AQUOPS), Québec.

Devauchelle, B. (2012). Comment le numérique transforme les lieux du savoir. FYP Editions

Grégoire, R., Bracewell, R. et Laferrière, T. (1996). « L'apport des nouvelles technologies de l'information et de la communication à l'apprentissage des élèves du primaire et du secondaire. », *Revue documentaire. Rescol/Schoolnet*. Ottawa

Guichon, N. (2012). *Vers l'intégration des TIC dans l'enseignement des langues. Paris : Didier.*

Holec, H. (1991). Autonomie de l'apprenant : De l'enseignement à l'apprentissage, *Education permanente*, 107, 1-5. [En ligne], consultable sur URL : http://epc.univ-lorraine.fr/EPCT_F/pdf/Autonomie.pdf
http://www.mgi.polymtl.ca/marc.bourdeau/TICE/TICE-Reflexions.pdf.

Kaddachi, B. (2017). Les TIC en enseignement supérieur tunisien : une intégration encore à ses premiers balbutiements, *Revue internationale des technologies en pédagogie universitaire*, (14)1, 6-83. [En ligne], consultable sur URL :https://www.erudit.org/fr/revues/ritpu/2017-v14-n1-ritpu04557/1059579ar/

Khelfaoui, H. (2005). Les TIC dans le système algérien d'enseignement et de recherche, *TIC et Développement*. [En ligne], consultable sur URL : http://www.tic.ird.fr/spip4964.html?article123

Klein, C. (2013). Les usages du numérique pour l'enseignement du FLE/FLS/FLSCO, *L'école numérique*, 8-11.

Knoerr, H. (2005). TIC et motivation en apprentissage/enseignement des langues. Une perspective canadienne, *Cahiers de l'APLIUT* [En ligne], Vol. XXIV N° 2 | 2005, mis en ligne le 28 août 2012, consulté le 18 août 2021. URL : http://journals.openedition.org/apliut/2889 ; DOI : https://doi.org/10.4000/apliut.2889

Loiseau, M., Potolia, A. & Zourou, K. (2011). Communautés Web 2.0 d'apprenants de langue avec parcours d'apprentissage : rôles, pédagogie et rapports au contenu, Dans M. Bétrancourt, C. Depover, V. Luengo, B. De Lièvre et G. Temperman (dir.), *Actes du colloque Environnements informatiques d'apprentissage humain (EIAH 2011)* 111-123

Morais, M-A. (2001). *Les 5 niveaux d'appropriation des technologies de l'information et de la communication chez les enseignants et les enseignants,* Shédiac, N-B : Disctrict scolaire n°1

Pouts-Lajus, S. & Riché-Magnier, M. (1998). L'école à l'heure d'internet : les enjeux du multimédia dans l'éducation, Paris : Nathan Pédagogie.

Raby, C. (2004). Analyse du cheminement qui a mené des enseignants du primaire à développer une utilisation exemplaire des technologies de l'information et de la

communication (TIC) en classe, Thèse de doctorat de l'université du Québec. [En ligne], consultable sur URL :https://tel.archives-ouvertes.fr/edutice-00000750/document

Sandholtz, J. H & al. La classe branchée. Enseigner à l'ère des technologies, Montréal : Chenelière/McGraw-Hill